

La reconstruction interne

Circonstances d’emploi

On emploie, la reconstruction interne, quand on s’occupe :

- d’un isolat
- de langues apparentées mais très éloignées
- de la préhistoire entre une langue-mère reconstruite et ses langues-filles
- d’une proto-langue

Procédure

- On recherche, dans une langue, des formes synonymes ne différant que légèrement au niveau du signifiant. Les différences doivent pouvoir être expliquées par des changements phoniques (on écarte les allomorphes en relation de supplétisme, du type /al-/ et /aj/ vs /va/ vs /i-/ , du verbe *aller*).
- En comparant le signifiant de ces formes, on isole les segments phonologiques – qu’on appelle phonèmes alternants – où se fait la distinction.
- Pour chaque série de phonèmes alternants, on identifie l’environnement phonologique (et morphologique) de chaque phonème alternant. On n’hésite pas si nécessaire à reconstruire un environnement phonologique différent de celui de l’état de langue attesté.
- Pour chaque série de phonèmes alternants, on reconstruit un pré-phonème d’un état de langue antérieur et l’on décrit une série ordonnée chronologiquement de changements qui explique l’évolution du pré-phonème au phonème attesté dans chaque forme.
- La séquence des changements doit être plausible typologiquement ; elle doit être naturelle.
- La reconstruction doit se conformer au principe d’économie, c’est-à-dire qu’elle doit impliquer le moins de changements possibles entre la pré-langue et la langue attestée.

Exemples

Le pluriel anglais

variation actuelle : /-s/ ~ /-z/ ~ /-əz/

	/f/, /fs/
<i>reef, reefs</i>	/rijf/ /rijfs/
<i>fife, fifes</i>	/fajf/ /fajfs/
<i>oaf, oafs</i>	/owf/ /owfs/
	/v/, /vz/
<i>sleeve, sleeves</i>	/slijv/ /slijvz/
<i>five, fives</i>	/fajv/ /fajvz/
<i>stove, stoves</i>	/stowv/ /stowvz/
	/f/, /vz/
<i>leaf, leaves</i>	/lijf/ /lijvz/
<i>knife, knives</i>	/najf/ /najvz/
<i>loaf, loaves</i>	/lowf/ /lowvz/

Les laryngales indo-européennes

Les degrés apophoniques indo-européens :

degré zéro :		dat.pl. πατράσι (patrasi)	
degré plein (guna) :	acc.sg. πατέρα (patéra)		acc.sg. εὐπάτορα (eurátora)
degré long (vr̥ddhi) :	nom.sg. πατήρ (patér)		nom.sg. εὐπάτωρ (eurátōr)
λείπ-ω (leíp-ō)	λέ-λοιπ-α (lé-loíp-a)	ἔ-λιπ-ον (é-líp-on)	‘quitter’
εἰδ-ῶ (eid-ō̄)	οἶδ-α (oîd-a)	ἴδμεν (íd-men)	‘savoir’
πέτ-ομαι (pét-o-mai)	ποτᾶνός (pot-ānós)	ἐπτόμην (e-pt-ó-mēn)	‘voler’
τί-θη-μι (tí-t ^h ē-mi)	θω-μός (thō-mós)	θε-τός (thē-tós)	‘poser’
δί-δη-μι (dí-dē-mi)	—	δε-τός (de-tós)	‘lier’
ἴ-στᾶ-μι (hí-stā-mi)	—	στα-τός (sta-tós)	‘mettre debout’
φᾶ-μί (phā-mí)	φω-νά (phō-nā)	φα-τός (phā-tós)	‘dire’
δί-δω-μι (dí-dō-mi)	δῶ-ρον (dō̄-ron)	δο-τός (do-tós)	‘donner’
πῶ-μα (pō-ma)	—	πο-τός (po-tós)	‘boire’

La loi de GRASSMANN en grec

θρίξ, gén. τριχός f. ‘poil’	/t ^h rik-s/ ~ /tri ^h k ^h -os/
cf. ὄνυξ, gén. ὄνυχος m. ‘ongle’	/onyk-s/ ~ /onyk ^h -os/
cf. κήρυξ, gén. κήρυκος m. ‘héraut’	/kē:ryk-s/ ~ /kē:ry:k-os/
ἔχω, futur ἔξω ‘j’ai’	/ek ^h -ɔ:/ ~ /hek-sɔ:/
cf. ἔρπω, futur ἔρψω ‘je rampe’	/herp-ɔ:/ ~ /herp-sɔ:/
τίθημι ‘je pose’	/ti-t ^h ε:-mi/
cf. δίδωμι ‘je donne’	/di-dɔ:-mi/
cf. ἵστημι ‘je place debout’	/hi-stē:-mi/ (*s- > h-)

L'assourdissement des consonnes finales en allemand

<i>Grat, Grate</i> m. ‘crête’	[ˈgra:t ˈgra:tə]	/graT ˈgratə/
<i>Grad, Grade</i> m. ‘degré’	[ˈgra:t ˈgra:də]	/graT ˈgradə/
<i>Rat, Räte</i> m. ‘conseiller’	[ˈra:t ˈrɛ:tə]	/raT ˈrætə/
<i>Rad, Räder</i> n. ‘roue’	[ˈra:t ˈrɛ:dɐ]	/raT ˈrædɐ/

Réserves

En général, la reconstruction interne donne une vision trop simplifiée de l'évolution des langues.

- Certains changements n'ont pas laissé de traces
- En l'absence d'allomorphes, la reconstruction interne n'est pas utilisable
- L'action de l'analogie peut obscurcir l'évolution des langues
- Certaines variations peuvent être dues à des emprunts